

veigneur-général de vous informer que si vous ne cessez immédiatement de couvrir d'insultes sa personne et celles de ses ministres, il sera obligé de suspendre votre journal, car, monsieur, dans aucun pays du monde il n'est permis à sujet d'insulter son souverain.

G. E. CARTIER.

—DARVEAU, écr.  
Québec.

Nous rappelons à nos lecteurs que ce soir, les Amateurs Canadiens Canadiens donneront, à la Salle Jacques Cartier une représentation dramatique. Le programme de la soirée se compose des sujets suivants : *L'Anglais outragé*, chanson comique (de caractère); *Le déserteur*, drame en trois actes; *Le témoin Gibbon*, chanson comique (de caractère); *L'amour d'oues*, chanson comique, (de caractère). Les portes seront ouvertes à SEPT heures, et le spectacle commencera à HUIT heures. Prix d'admission : TRENTE sous. Un corps de musique jouera pendant les entr'actes.

Messieurs les amateurs ayant l'avantage d'avoir pour maître un homme dont le nom seul assure le succès,—M. Savard—nous sommes persuadés qu'ils auront une audience nombreuse.

Deux ou trois individus nous ont fait savoir que nos articles contre les directeurs de la Caisse de Saint-Roch ne leur plaisent point. Suivant eux, on se rend ridicule, en persistant à faire rendre justice à des hommes qui refusent de le faire! Autant vaudrait dire que l'opposition incessante faite au ministère par le parti démocrate devient ridicule parce que M. Cartier remonte au pouvoir en se jurant!

Nous avons commencé une tâche difficile : celle de journaliste impartial; nous la continuerons jusqu'au bout. Les scrupules de ces messieurs qui voudraient que l'on ne déclarât la vérité qu'à demi ou bien encore que l'on usât d'intrigue ou de flatterie pour obtenir justice, ne nous arrêteront point. Si nous blessions leur *démocratie bitarble*, nous nous consolons en pensant que des démocrates de leur trempe, se trouvant à toutes les portes où l'on a besoin *leurs chants*. A bon entendre, salut!

Les bureaux du *Courrier de Saint-Hyacinthe* ont été la proie des flammes dans la nuit du 10 au 11. Heureusement que l'assurance couvrira une partie des pertes et permettra à M. P. J. Guitté de recommencer sous peu, la publication de son journal.

George-Etienne Cartier a fermé boutique. Il y a six mois il était le second de McDonald, aujourd'hui, McDonald commande sous lui! Les rôles sont changés, mais la comédie continue encore. Sir Edmond Head a bien joué son rôle et les acteurs sont dignes de lui.

Colborne nous mit-aillait, Durham nous,

forgeait des chaînes, Sir Edmond Head les couvre de boue! Tous ces satrapes que nous impose l'Angleterre, sont bien toujours les mêmes.

On dit que le gouverneur *a la pierre*—non pas la pierre philosophale—c'est une vieille nouvelle; le premier acte de Sir Edmond Head a démontré qu'il avait une grosse pierre dans le front, et sa dernière insulte à l'adressé de la *rue inférieure* fait craindre qu'elle atteigne les proportions d'un caillou.

Les journaux de Montréal, au moins ceux qui disent la vérité, nous apprennent qu'environ huit à dix mille personnes ont été recevoir l'honorable A. A. D'Orion à son retour de Toronto. Son élection est assurée.

L'honorable G. Brown est plus populaire que jamais à Toronto, et son concurrent Cameron ou plutôt Sir Edmond Head, sera infailliblement battu.

On dit que M. Louis Marois est fâché contre nous; il a tort: il doit sa fortune aux déposants, et à *l'Observateur* la gloire de passer à la postérité!!!

Le parti Bas-Canadien ou plutôt le bas parti Canadien qui a l'imprudence de s'appeler *libéral conservateur* mais que nous appellerons désormais *libéral corrompu*, se propose de donner un bal public pour commémorer le retour du ministère Cartier.

Un Citoyen, de Saint-Roch, ayant acheté une grande quantité de *Courrier du Canada*, nous nous sommes procurés les *couverts* qui enveloppaient les numéros du *sauf* journal. Il y en a environ cinq cents. Nous nous sommes empressés d'en envoyer environ trois cents au *très saint* rédacteur. M. Taché voudra bien nous en donner quittance. Nous gardons les deux autres cents pour M. Barthe.

Le chevalier Taché est immortel puisque la mode s'empare de ses idées! Tous ceux qui ont des yeux pour voir, peuvent, en s'arrêtant devant les vitraux de M. Morgan, un des premiers marchands de Québec, lire les mots suivants. "Robes à trois quilles" coquettement placés sur des patrons de robes!

Demain est la fête de Saint-Pancrace patron de Cartier et de ses compagnons; voici comment: les uns sont *gras*, les autres sont *crasses*, nous laissons au public à diviner quels sont ceux qui s'appellent *Pancrasse*.

Dernièrement, un habitant de la compagnie qui, pour la première fois visitait Québec, s'étonnait de voir dans la rue de la Fabrique, des édifices dont le premier étage

avait deux vitraux et une seule porte; il en demanda la raison.

—A Québec, lui répondit-on, la plupart des maisons dont la première étage est en magasins, n'ont pas de porte; on entre par les lucarnes et l'on sort par la cheminée!

Un fripier s'est adressé à nous pour acheter des guénilles et du papier, nous l'avons envoyé au *Courrier du Canada* et au *Canadien*. Avis aux intéressés.

## LES COUPS DE PINCEAUX.

## INTRODUCTION.

Il n'existe en Canada comme dans tous les autres pays, une classe de charlatans politiques qui menent malgré lui, le peuple à l'abîme. Bien que divisés sur toute autre chose, sur ce seul point, ils sont unis. Pour eux, le peuple est un mouton d'écue dont ils s'arrachent la laine. Leur adresse est telle, que chaque dupe est une victime. Ils ont réussi à s'accaparer l'avenir du peuple! L'égoïsme, la bassesse, l'infamie, la corruption, la félonie, la trahison et le deshonneur, dont leur conduite publique est saturée ne les arrêtent point. Devant le peuple, ils font défiler incognito ou en habit de drap et une bourse à la main, leurs crimes politiques. Bouffons et tyrans, ils retardent seuls la prospérité du pays.

Quand le peuple entier pourra, comme moi, voir ces personnages en deshabillé, sans doute, alors, il craindra de se saisir à leur contact. Ces ébauches seront donc, pour le peuple, autant de miroirs fidèles où il pourra étudier la dégoûtante politique de ceux qui l'exploitent. A moins d'une complète imbécillité ou d'une corruption incurable, il faudra bien qu'il purge de l'arène politique ces vils instruments de sa perte.

Que Dieu lui en fasse la grâce!

## LE CHEVALIER TACHÉ.

(Première séance.)

Vite, ma toile et mes pinceaux! Dut arriver la banqueroute, employons toutes nos couleurs! Nous avons, aujourd'hui, devant notre chevalet, un homme qui a changé d'enveloppe autant de fois qu'il a vu de soleils politiques se lever. Aussi, ne faut-il pas le peindre *au point de vue économiste*.

Qu'est-ce donc que le chevalier Taché? En *Sapragdo Canadien* vous dit l'un. Vous vous trompez répond l'autre; c'est un chevalier descendant, en ligne directe de Don Quichotte. Interrogez mille personnes qui le connaissent ou plutôt qui croient le connaître, pas une ne dira la même chose. Sur un seul point, tout le monde est d'accord; à savoir; que le sujet qui pose, en ce moment, devant nous, est un canaïléon politique de la pire espèce.

M. Taché n'a pas toujours été le disciple de Louis Veillot; il fut un temps, où dans un *cercle d'amis*, il défendait Robespierre et le Sansculottisme!